

لقوا احدا من المساكين قالوا له تعال تاخذ الخبز فاجتمع منهم عدد كثير فحبسهم تلك الليلة وركب من الغد واحضرهم تحت القلعة وامر بقطع ايديهم وارجلهم وكان اكثرهم برآء عن ذلك واخرج طائفة للخرافيش<sup>(1)</sup> عن دمشق فانقلوا الى حص وحمّة وحلب<sup>(2)</sup> وذكر لي انه لم يعيش بعد ذلك الا قليلا وقتل ثم سافرت من دمشق الى حمص ثم حمّة ثم المعرة ثم سرمين ثم الى حلب وكان امير حلب في هذا العهد الحاج رُغطى بضم الراء وسكون الغين المحجم وفتح الطاء المهمل وياء آخر الحروف مسكنة ،  
 حكاية واتفق في تلك الايام ان فقيرا يعرف بشيخ المشايخ

fit sortir ses sbires , qui disaient à chaque pauvre qu'ils rencontraient : « Viens , viens prendre du pain ! » Un grand nombre d'indigents furent ainsi ramassés , et Arghoûn les fit emprisonner pour cette nuit-là. Le lendemain il sortit à cheval , fit comparaître ces prisonniers au pied de la forteresse , et ordonna de leur couper les mains et les pieds. Cependant , la plupart d'entre eux étaient innocents du délit qu'on leur imputait. Arghoûn fit quitter Damas à la peuplade des *Harâfîch* (gens vils ou canaille; cf. t. I, p. 86), qui émigrèrent à Hims ou Émèse, Hamâh et Alep. On m'a assuré que ce gouverneur de Damas n'a vécu que peu de temps après cela , et qu'il a été assassiné.

Je quittai cette dernière ville pour me rendre à Émèse , puis à Hamâh , Ma'arrah , Sermîn et Alep. Le commandant de cette dernière cité était alors le *hâddj*, ou pèlerin , Rogh-thaï.

#### ANECDOTE.

Un religieux pauvre , appelé le cheïkh des cheïkhs , habi-